

Sommaire

LA UNE

Les cégeps, un milieu plein de vie 1

Réflexion sur le sens de la rentrée 2

ÉDITORIAL

Le Carrefour a le vent dans les voiles 3

ENTRAIDE ET COLLABORATIONS

Accueil des étudiantes et des étudiants :
deux témoignages d'initiatives
inspirantes 4L'intégration des étudiants étrangers
dans le Bas-Saint-Laurent 4Pour les jeunes issus des régions du
Québec, une activité nouvelle :
démystifier Montréal 5PRATIQUES PÉDAGOGIQUES
ET RÉUSSITELa journée pédagogique Clés en main,
une belle réussite 6

Mathématiques et réussite au collégial 7

Les cégeps, un milieu plein de vie!

Josée Lafleur, coordonnatrice des activités du Carrefour pour l'année 2008-2009

Début août, de retour de vacances, enseignantes et enseignants, personnel de soutien, professionnelles et professionnels et personnel-cadre s'affairent à préparer l'arrivée de leur grande « visite »! Les jeunes s'en viennent. On fait le ménage, on rénove les laboratoires, les classes, les ateliers, les gymnases, on fabrique des horaires, on planifie les différentes activités étudiantes, on prépare du matériel didactique et j'en passe. On arpente les corridors vides, au pas de course, pour être à temps! On a hâte qu'ils arrivent, qu'ils donnent vie à ces lieux pour l'instant faits de silence et d'attente.

Puis, ils arrivent enfin! Le cégep s'anime, il devient plein d'activités. Quel bonheur de travailler dans un milieu où il y a de la jeunesse! Cela garde nos cœurs près de l'essentiel. Cela ouvre à l'écoute de la Vie! Maintenant que je ne suis plus dans un cégep, je réalise à quel point cette jeunesse me manque! Je vous invite à goûter cette vie pleinement. Qu'elle continue à nourrir votre quotidien et à inspirer vos actions.

Tous les membres du bureau de direction du Carrefour se joignent à moi pour vous souhaiter une très belle année scolaire 2008-2009. Par ses différentes activités, le Carrefour vous assure de son soutien au quotidien dans la réalisation de votre mission. ■



Membres du bureau de direction du Carrefour, de g. à d. : Denis Dumais, directeur des Services aux étudiants et à la communauté, Collège de Maisonneuve, Anne Fillion, directrice des études, Cégep Limoilou, Viviane Fiedos, directrice des affaires éducatives et de la recherche, Fédération des cégeps, Marie-Johanne Lacroix, directrice générale, Cégep de Granby Haute-Yamaska et présidente du Carrefour, Josée Lafleur, coordonnatrice, et Édith Massicotte, directrice des études, Collège de Rosemont

Réflexion sur le sens de la rentrée

Léane Arsenault, directrice de PERFORMA, Université de Sherbrooke
M^{me} Arsenault a enseigné pendant près de 18 ans dans les collèges et y a occupé un poste d'encadrement pédagogique pendant plus de 12 ans.

Au moment où vous lirez ces quelques lignes, des milliers d'étudiantes et d'étudiants auront déjà pris le chemin des cégeps. Plusieurs en sont tout enthousiastes, d'autres appréhendent déjà un ou deux cours qu'ils ont à l'horaire. En fait, plusieurs se demandent s'ils réussiront, qu'ils soient en première ou en deuxième année. Et c'est vrai encore pour certains qui, quand même, passent en troisième.

D'aucuns s'inquiètent de pouvoir retrouver tel ou tel ami découvert l'an dernier ou tel ou tel professeur qu'ils ont tant apprécié, alors que d'autres doivent déjà négocier leur horaire pour qu'il soit compatible avec leur obligation de travailler ou celui de la garderie qui vient à peine de leur confirmer qu'elle prendra soin de leur poupon pendant les cours.

Et je me revois dans ce rôle de professeure... Mai, juin et... juillet où s'étiraient toutes ces heures de lecture pour dénicher le bon roman, le meilleur texte d'analyse, l'article récent ou encore pour construire une étude de cas ou « the » exercice qui permettra d'intégrer les notions, les connaissances que les étudiants ont tout récemment découvertes. Tout le plaisir à tenter de bien jauger le temps requis pour que les étudiantes et étudiants s'approprient les concepts ou comprennent le défi et les exigences des projets proposés. Puis en août, tout ce plaisir à découvrir de nouvelles personnes, à les regarder pour détecter une timidité dans l'apprentissage, un doute dans la compréhension, un scepticisme dans la nouveauté ou un sentiment de dissonance qui s'installe... et, par-dessus tout, le désir profond de leur transmettre ce goût pour un savoir disciplinaire, celui que moi-même j'ai construit dans un chemin semblable à celui qu'ils empruntent...

Tout cela, « c'est en classe que ça se passe ». Les étudiantes et étudiants n'en ressortent pas moins avec du temps à accorder sur un problème à terminer, à une lecture pour compléter des explications, à des recherches documentaires à commencer, etc.

Comme les années passent, c'est maintenant à propos de l'école que mes lectures sont dirigées. Alors, au hasard de lectures récentes, je me suis attardée sur ce qu'ont en commun Daniel Pennac dans son *Chagrin d'école* et Paul Inchauspé dans son livre *Pour l'école : lettres à un enseignant sur la*

réforme des programmes. Le premier, dans une sorte de résilience, a réussi à faire d'un grand chagrin les repères d'une vie professionnelle réussie et l'autre, en dénonçant une vision trop programmée et réductrice de l'acte d'enseigner, a réussi à communiquer le plaisir d'apprendre un métier qui, justement, se situe dans une passion à traduire des repères culturels pour une jeunesse en devenir. À leur lecture, on est invité à jouer avec le savoir, car *le jeu est la respiration de l'effort*, le plaisir de découvrir en est le contrepois!

Pour moi aussi, la joie d'enseigner s'accroche à une volonté de contribuer à la construction intellectuelle de cet Autre et à sa position de citoyenne et citoyen et je crois que cela propulse l'expert dans une discipline à devenir professeur dans un cégep. Cela se passe dans une discipline donnée, dans un champ reconnu et dans un désir de communiquer sa propre passion pour la chose (domaine de savoirs)! Ce professeur de cégep accepte d'accompagner des jeunes dans une découverte, les guide et leur facilite l'accès à des connaissances qu'ils dévoreront proportionnellement à leur volonté de réussir et à leur confiance en eux-mêmes d'y arriver.

Bien plus, l'ensemble des cégeps a vu bon nombre de mesures d'aide à la réussite se déployer au fil des quinze dernières années. Depuis, on se sent beaucoup moins seul avec nos convictions et nos aspirations. Ces mesures viennent pallier le manque d'outils pour le jeune apprenant qui, pour toutes sortes de raisons, n'a pas été suffisamment sollicité par le plaisir d'apprendre. Dans ce cas, il se peut que la passion de l'enseignant pour le savoir disciplinaire ne suffise pas à éveiller l'intérêt d'apprendre chez l'étudiant. Ces mesures d'aide font en sorte que des étudiants se débarrassent d'une forme de *culture de l'échec* très sournoise qui se manifeste chez l'un par une démission devant une difficulté, chez l'autre par une absence à tel exercice ou par une mauvaise gestion de la déstabilisation provoquée par un savoir nouveau ou encore par une opposition à peine consciente mais systématique à l'effort dans l'apprentissage. Et, quand on allie un *plaisir disciplinaire* à des stratégies d'enseignement multiples et variées, l'effet est parfois étonnant!

Cela ne revient-il pas à dire que la réussite, c'est aussi en classe que ça se passe? Et c'est à cette enseigne que le secteur PERFORMA a vite dit oui à une collaboration avec le Carrefour de la réussite et l'AQPC pour proposer des journées thématiques sur le sujet. ■

Le Carrefour de la réussite a le vent dans les voiles!

Josée Lafleur, coordonnatrice

En janvier 2005, le Carrefour tenait deux journées d'échanges sur le thème suivant : « Réussite des élèves et plan de réussite, le quotidien des collèges » et tentait, à la fin du colloque, de dégager les lignes de force et, si possible, les tendances « porteuses d'avenir ». À ce moment-ci de notre histoire, nous trouvons important de rappeler ces journées, car elles constituent les assises des actions mises en place par le Carrefour au fil des années pour mieux accompagner les collèges dans cette mission de réussite. (Voir le bulletin *Le Carrefour*, numéro 4, février 2005). Je refais cette histoire pour mieux décrire ce que nous sommes devenus et où nous allons.

Avant 2005, les échanges entre les intervenants en aide à la réussite portaient sur le « quoi » mettre en place comme mesures d'aide. En janvier 2005, les préoccupations étaient principalement axées sur le « pourquoi », autrement dit, sur le questionnement de l'efficacité de ces mesures. Cinq constats ont émergé de ces deux journées d'échanges :

- La gestion de l'aide à la réussite est un nouveau chantier qui fait désormais partie du quotidien des collèges.
- Les collèges disposent maintenant d'un ensemble de mesures d'aide à la réussite solides et éprouvées.
- La gestion du suivi informatisé des cohortes est en voie d'être réglée.
- Les collèges sont unanimes à reconnaître que l'aide à la réussite requiert une concertation de tous les intervenants pour susciter une véritable mobilisation de l'ensemble du personnel.
- L'enseignement constitue la ressource la plus importante en aide à la réussite. C'est en classe que ça se passe, avait-on reconnu de toutes parts.

Au cours des années qui ont précédé cet événement, le Carrefour a développé différents moyens pour appuyer le réseau au regard de la réussite. En collaboration avec le regroupement PERFORMA, huit trousseaux pédagogiques ont été créés et mis à la disposition, entre autres, des conseillères et des conseillers pédagogiques et des responsables de la réussite des différents collèges. Voici les thèmes de ces huit trousseaux qu'on retrouve sur le site du Carrefour de la Fédération des cégeps :

- La pédagogie de la première session
- L'intervention auprès des étudiants à risque
- La motivation

- La réussite des garçons
- L'école orientante
- Les nouvelles stratégies pédagogiques
- Les modèles d'apprentissage
- L'évaluation des apprentissages

Ces trousseaux sont toujours d'actualité tant par leur thématique que par leur contenu.

Le Carrefour a aussi animé le réseau en diffusant régulièrement de l'information sur les mesures de soutien à la réussite et à la diplomation mises sur pied par les collèges et en organisant différentes journées de réflexion et de perfectionnement, entre autres sur l'élaboration des plans de réussite, sur le suivi des plans de réussite, sur la problématique de la réussite des garçons et, enfin, sur la problématique de la motivation. Il a contribué à développer des instruments de mesure d'efficacité des moyens mis en place et a assuré une veille sur le développement de systèmes informatisés de suivi des cohortes. Il a mis l'accent sur le réseautage avec les autres organismes intra et interréseaux en lien avec le mandat de réussite.

À son colloque de mars 2006, le Carrefour procède au lancement de deux documents dont il a coordonné le développement : « Conditions d'efficacité d'une mesure d'aide à la réussite » et « Démarche générale et instrumentée d'évaluation de l'efficacité des mesures d'aide ». Par la suite, il organise plusieurs rencontres régionales d'appropriation de ces outils. C'est à l'occasion de ce colloque de mars 2006 que les besoins des collèges au regard de quatre thèmes, soit les programmes d'études, les pratiques d'enseignement, les interventions complémentaires et les politiques, règlements et pratiques d'organisation scolaire, sont définis afin d'établir les grandes priorités d'action du Carrefour pour les années 2006-2009.

L'une d'elles concerne le soutien aux collèges dans le développement d'un leadership institutionnel axé sur le partage des rôles, l'adhésion, la concertation et la synergie en matière de réussite, de persévérance et de diplomation. Le 3^e colloque du Carrefour de mai 2007 sous le thème « Leadership institutionnel, concertation et synergie en matière de réussite, de persévérance et de diplomation » fut une première initiative visant à aider au développement de cette culture.

Depuis, plusieurs activités ont été mises en place. Certaines visent à soutenir les responsables de la réussite des collèges par la création de la communauté de pratique, d'autres à aider les enseignantes et les enseignants à utiliser des stratégies qui maximisent l'apprentissage, d'autres visent à soutenir en particulier les enseignantes et les enseignants de mathématiques, d'autres encore à animer le milieu en général (organisation d'un colloque annuel, diffusion du bulletin, etc.) et enfin d'autres aussi à poursuivre nos collaborations avec

les différents organismes éducatifs qui se consacrent à la réussite.

Et nous voilà arrivés à notre plan de travail pour l'année en cours. Voici donc les principaux objets auxquels nous accordons priorité :

- En collaboration avec le regroupement PERFORMA et l'AQPC, offrir une journée pédagogique Clés en main : « La réussite, c'est en classe que ça se passe! »
- Poursuivre les interventions de la communauté de pratique auprès des responsables de la réussite des collèges; développer deux journées d'échanges en présence, la première ayant eu lieu le 19 septembre 2008 avec comme thème : « Intervenir auprès des enseignantes et des enseignants et des équipes programme pour stimuler la vitalité des programmes ».
- Poursuivre les activités du groupe de travail sur la réussite des mathématiques au collégial entreprises à l'automne 2007.
- Donner suite aux échanges sur l'évaluation des mesures d'aide.
- Assurer la publication de trois numéros du bulletin.
- Organiser un colloque en avril 2009.
- Poursuivre nos collaborations avec, entre autres, l'AQPC et le regroupement CAPRES.

Et pour l'avenir, qu'en est-il? Le Carrefour – son nom le dit – est un lieu d'influence, de circulation des questionnements sur la réussite, de la persévérance et de la diplomation. Notre défi majeur demeure donc celui d'accueillir toutes vos préoccupations et d'agir à partir de celles-ci. Ainsi, le Carrefour pourra poursuivre sa lancée toutes voiles déployées. **Je vous invite donc à me joindre à l'adresse suivante : jofleur@globetrotter.net pour me faire part de vos bons coups.** ■

À NE PAS MANQUER

Le 5e colloque du Carrefour de la réussite au collégial aura lieu les 2 et 3 avril 2009 à l'Hôtel Hyatt Regency Montréal.

À inscrire à votre agenda

Accueil des étudiantes et des étudiants : deux témoignages d'initiatives inspirantes

Afin de favoriser l'insertion des nouvelles et des nouveaux étudiants dans leur milieu d'études, tous les cégeps mettent en place des activités d'accueil et d'intégration. Dans ce bulletin, nous témoignons de deux expériences d'accueil et d'intégration particulières : l'une provenant des institutions de niveau collégial du Bas-Saint-Laurent qui se sont associées à la Conférence régionale des élus pour favoriser l'insertion des étudiantes et des étudiants réunionnais et l'autre, de sept cégeps de Montréal qui se sont associés au Forum Jeunesse pour recevoir de façon originale les étudiantes et les étudiants des régions du Québec. ■

L'intégration des étudiants étrangers dans le Bas-Saint-Laurent

Michel Hébert, Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent

Depuis quatre ans, la Conférence régionale des éluEs (CRÉ) du Bas-Saint-Laurent offre, au nom des établissements d'enseignement collégial de la région, un service d'accueil aux étudiants réunionnais à partir de Montréal jusqu'à la porte de leur établissement à La Pocatière, Matane, Rimouski et Rivière-du-Loup (cégeps, Institut maritime du Québec et Institut de technologie agroalimentaire [ITA], campus de La Pocatière).

Il faut noter que cet accueil est également offert aux étudiants du Cégep de la Gaspésie et des Îles et que des représentants de cette institution se joignent aux représentants de la CRÉ du Bas-Saint-Laurent pour aller accueillir leurs nouveaux étudiants à Montréal. Cette année, des étudiants en provenance de la Nouvelle-Calédonie, inscrits à l'ITA, campus de La Pocatière (trois étudiants) et à l'École des pêches et de l'aquaculture du Québec à Grande-Rivière, ont également bénéficié de ce service.

Ce n'est pas à côté

Depuis août 2004, les établissements du Bas-Saint-Laurent ont accueilli près de 300 étudiants réunionnais et pour une première fois, trois étudiantes néocalédoniennes! Pour celles et ceux qui l'ignorent, l'île de la Réunion est une région française située dans l'océan Indien, à l'est de l'Afrique et de Madagascar. Ceux d'entre vous qui croient encore et toujours que La Pocatière, Matane, Rimouski et Rivière-du-Loup ou même Gaspé sont loin, dites-vous bien que les étudiants réunionnais franchissent environ 14 000 km et ceux de Nouvelle-Calédonie encore plus! Alors, la prochaine fois que vous arrêterez au restaurant Madrid pour faire une pause entre Montréal et Québec, ayez une pensée pour eux.

Cela dit, cet accueil regroupé s'inscrit dans les activités régionales concertées de recrutement, d'accueil et de rétention des étudiants originaires de l'île de la Réunion. Il vise dans un premier temps à atténuer le « choc culturel » des deux premiers jours de ces jeunes au Québec, à défaut du « choc thermique » (comme le mentionne parfois Boucar Diouf) et, dans un second temps, à leur permettre de compléter les formalités nécessaires auprès de la Régie de l'assurance maladie du Québec dès le lendemain de leur arrivée, ce qui leur évite le délai normal de quelques mois s'ils effectuent les mêmes démarches par le biais du CLSC dans leur ville d'études.

Madame, Monsieur,

Que faire avec des jeunes qui débarquent à l'aéroport après plus de 20 heures de vol, qui ont l'air complètement déphasés ou, au contraire, tout à fait « hyper », car ils ont réussi à dormir pendant le trajet et sont prêts à commencer une nouvelle journée, qui vous interpellent à coups de « Madame » ou « Monsieur » même si vous vous évertuez à leur dire que vous vous appelez « Michel », qui veulent tous joindre les leurs pour les rassurer, mais dont la moitié n'y réussissent pas parce qu'ils composent un « 0 » de trop ou leur téléphone cellulaire ne fonctionne pas en sol nord-américain, que l'un d'entre eux fait une crise d'épilepsie avant de prendre l'ascenseur de l'hôtel (véridique), que vous les réveillez le lendemain matin à 6 h afin qu'ils aient tous le temps de déjeuner avant d'aller à la RAMQ (qui accepte d'ouvrir ses bureaux à 7 h 30, merci beaucoup au personnel), etc.

Eh bien, il n'y a rien à faire de plus que ce que vous aimeriez que l'on vous fasse si vous-même arriviez dans un nouveau monde situé aux antipodes de votre chez-vous. Dans les faits, l'accueil est un peu comme une recette de grand-mère. La voici : utilisez une bonne part de jugeote, ayez recours à votre capacité d'écoute, faites preuve de beaucoup de patience, soyez courtois comme ils le sont, menez votre troupeau par le museau (vous dirigez, quand même) et épicez le tout d'humour ici et là. N'oubliez pas

d'être avant tout accueillant, puisqu'il en va de la réputation de votre région et de ses établissements d'enseignement!

Vous permettrez ainsi à de jeunes étrangers de se sentir appuyés et encadrés comme il se doit jusqu'à ce qu'ils arrivent à leur cégep ou institut. Une fois cela fait, rendez les armes et calculez votre temps accumulé : pour vous aussi, les deux dernières nuits ont été assez courtes. Prenez le temps également de remercier le personnel du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles et de la Régie de l'assurance maladie du Québec, car sans leur appui, vous seriez peut-être encore à l'aéroport à jeter du pain aux avions... ■



Rencontre des étudiants réunionnais de niveau collégial du Bas-Saint-Laurent, septembre 2006. Photo prise par Bruno Roy, CRÉBSL

Pour les jeunes issus des régions du Québec, une activité nouvelle : démystifier Montréal

Denis Dumais, directeur des services aux étudiants et à la communauté, Collège de Maisonneuve

Pour certaines et certains étudiants, l'arrivée à Montréal peut constituer un défi important. Reconnaissant la nécessité d'accueillir et d'intégrer harmonieusement les nouveaux étudiants qui proviennent des régions du Québec, sept cégeps de la région de Montréal réunis au sein du Regroupement des collèges du Montréal métropolitain (RCMM) ont décidé de mettre en commun certaines de leurs ressources.

Pour une première année, un partenariat avec le Forum jeunesse de l'île de Montréal a permis la tenue

d'une journée d'activités pour les nouveaux inscrits des cégeps Ahuntsic, de Bois-de-Boulogne, Marie-Victorin, de Maisonneuve, de Rosemont, de Saint-Laurent et du Vieux Montréal. Lors de cette journée du 23 août dernier, les participants se sont familiarisés avec la ville de Montréal et avec les organismes et ressources disponibles. Ils ont ainsi mieux connu leur nouveau milieu de vie et les services qui leur sont destinés. La journée s'est clôturée par un spectacle offert par les gagnants de Cégep en spectacle.

Le bilan est très positif. Les participants étaient fort contents de cette journée, en particulier de la visite guidée qui leur a donné l'occasion de découvrir des coins inconnus de Montréal qu'ils retrouveront certes avec grand plaisir. Cependant, la mise sur pied tardive de l'activité et la difficulté de contacter les jeunes à leur adresse souvent différente de ce que nous avons dans les dossiers ont fait en sorte que beaucoup moins de jeunes que prévu s'y sont inscrits; on en attendait trois cents et il n'y en a eu qu'une trentaine. L'an prochain, des correctifs seront apportés pour rejoindre un plus grand nombre de jeunes.

Cette initiative s'ajoute à tous les gestes que les cégeps font afin de créer les meilleures conditions pour vivre le passage du secondaire au collégial. En

reconnaissant les besoins particuliers des étudiants qui vivent loin de leur milieu d'origine, nous croyons faire œuvre utile pour contribuer à leur réussite éducative. ■



Photo prise par Catherine Pépin, 23 août 2008, lors de la journée d'accueil des étudiantes et étudiants des régions du Québec.

La journée pédagogique « Clés en main », une belle réussite!

En vue de soutenir les cégeps dans la réalisation de leur mission, une journée pédagogique « La réussite, c'est en classe que ça se passe » a été développée par le Carrefour de la réussite, l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) et le regroupement PERFORMA. L'activité vise à outiller les enseignantes et les enseignants pour qu'ils puissent soutenir encore plus efficacement en classe les étudiantes et les étudiants dans leurs apprentissages. La journée rend possible l'expérimentation de stratégies et de techniques qui maximisent l'engagement des étudiantes et des étudiants dans leur formation et leur apprentissage. Elle a déjà été offerte à deux reprises, l'une au Cégep Marie-Victorin et l'autre au Cégep de Rivière-du-Loup.



L'équipe d'animation de Clés en main, de g. à d.: Marie-Claude Allard, conseillère pédagogique, Collège de Bois-de-Boulogne, Francine Lauzon, personne-ressource PERFORMA/AQPC, Normand Bourgeois, conseiller pédagogique, Champlain St.Lawrence, Marie Ménard, conseillère pédagogique, Collège Montmorency et Lise St-Pierre, professeur, Université de Sherbrooke PERFORMA



Des participantes et des participants à cette journée au Cégep Marie-Victorin

Les participantes et les participants se sont dits très satisfaits. Le dynamisme des animatrices et de l'animateur, la pertinence de l'activité, la qualité du matériel présenté et l'approche d'animation qui favorise l'expérimentation ont été soulignés. Les cégeps intéressés peuvent demander la tenue de l'activité dans leurs murs en communiquant avec M. Benoit Bolduc, directeur général de l'AQPC. Le coût pour la journée de formation est de 600 \$ plus taxes. ■



Mathématiques et réussite au collégial

Colette Messier, responsable du Groupe de travail sur la réussite des mathématiques au collégial pour le Carrefour

Après s'être réuni à trois reprises au cours de l'année dernière, le groupe de travail sur l'enseignement des mathématiques au collégial, mis sur pied à l'automne 2007, poursuit ses activités cette année.

Notre comité examinera l'impact sur les choix de programmes au collégial de la désaffection des mathématiques d'un grand nombre d'élèves du secondaire et se penchera sur les analyses réalisées à propos des taux de réussite des cours de mathématique au collégial.

Nous voulons aussi fournir aux collèges des outils qui leur permettront de dynamiser l'enseignement des mathématiques et d'augmenter le taux de réussite des cours. C'est pourquoi l'accent sera mis sur l'exploration de moyens de faire circuler l'information sur les approches pédagogiques « gagnantes » des enseignants dans les différents cégeps, en faisant connaître les ressources existantes et, au besoin, en créant de nouvelles. À cet égard, la création d'un volet particulier de la communauté de pratique à l'intention des enseignants de mathématique est une avenue intéressante que nous explorons.

Par ailleurs, le grand intérêt suscité par les journées rencontres des mois d'avril et de mai derniers entre les professeurs de mathématique et M^{me} Sylvie Dufresne, responsable des programmes de mathématique au MELS, sur le thème du nouveau programme de mathématique au deuxième cycle du secondaire, illustre bien l'inquiétude des enseignantes et des enseignants du réseau concernant la formation des élèves qui entreront au cégep à partir de 2010. Il fait également ressortir la nécessité d'établir des canaux de communication interordres et de favoriser, avec une certaine régularité, les rencontres entre les enseignants des différents cégeps. Un autre volet de notre travail concernera donc ces différents aspects.

Finalement, nous nous emploierons à faire circuler dans le réseau l'information se rapportant aux résultats obtenus par notre comité.

Bref, une année qui s'annonce bien remplie! ■